

saisit Evrard par les poignets et la gorge, et traînant le malheureux jusqu'au bord du rocher :

—Tu as tort d'invoquer Dieu en ce moment ! lui dit-il. L'esprit de la vengeance est Satan, et c'est mon Dieu, à moi. Vois-tu comme il t'a jeté sans défense dans mes mains vengeresses ! Tu m'as vaincu d'abord, et pourtant je vais rester le dernier sur la brèche. Mais avant que de piétiner sur ton cadavre, je veux, là, sous tes regards mourants, que le feu infernal de la jalousie te ronge aussi le cœur. Avant que tu rendes au diable ton âme maudite, ta femme, entends-tu, ta femme sera la mienne, ici, sous tes yeux !

Dans un dernier effort, Evrard se débattit pour échapper à l'étreinte de son ennemi. Mais Evil le souleva de terre et le poussa dans le vide.

L'infortuné jeta un cri étouffé, et s'en alla tomber au fond du ravin.

—Maintenant, la belle enfant, dit l'officier, d'une voix horrible, à nous deux !

Et il descendit vers elle.

Le cri d'horreur que poussa la misérable femme ne saurait être rendu par aucun mot. Il n'avait plus rien d'humain, et retentit au loin dans la solitude, appel déchirant, épouvantable.

—Au secours, mon Dieu ! au secours ! criait-elle en courant pour échapper à l'infâme.

Lui, tout en la poursuivant, répondit avec un ricanement de démon :

—Je m'en moque pas mal de ton Dieu, attends !....

Chacun de ses pas le rapprochait d'Alice. Comme il proférait ce blasphème, il rejoignait la jeune femme, il allait la saisir, quand un bruit de branches cassées se fit entendre, tandis qu'une voix rude, bien connue d'Alice, criait à vingt pas de là :

—Jetez-vous par terre, madame !

Elle obéit. Avant que Evil stupéfait eut pu faire un seul geste, un coup de feu retentit et le capitaine atteint en pleine poitrine, roula sur le sol.

Gauthier, qui l'observait à distance, le vit tomber ; saisi de frayeur il se jeta derrière les arbres et disparut en courant.

—Sauve-toi si tu veux, je te retrouverai bien, toi ! dit Tranquille en sortant du fourré.

Se tordant dans les convulsions de l'agonie, Evil labourait la terre de ses ongles, et, dans les transports d'une impuissante fureur, comme un loup enragé frappé d'un coup mortel, il arrachait à pleine bouche l'herbe et les racines.